

TANJA BOGUSZ

***EXPERIMENTALISM
AND SOCIOLOGY:
FROM CRISIS TO
EXPERIENCE***

CHAM, SPRINGER, 2022

BRIGIDA PROTO

Qu'est-ce que le pragmatisme aujourd'hui ? Que peut-on en faire ? S'agit-il d'un label à utiliser pour camoufler une pensée universitaire en difficulté ? Ou d'une référence culturelle à laquelle on se raccroche pour afficher l'originalité de la pensée, l'interdisciplinarité et l'attention aux problèmes des sociétés contemporaines ? Ou bien le pragmatisme, dans son essence la plus profonde, constitue-t-il une approche, parfois inconfortable, voire troublante pour la pensée traditionnelle, qui retrouve dans l'enquête et l'expérimentation et une forme d'imagination civique, la valeur politique d'une nouvelle « science des citoyens-citadins (*cittadini*) » ?

Voici les questions qui se posent à la lecture du livre *Experimentalism and Sociology: From Crisis to Experience* (Springer, 2022), traduction en anglais de la version originale, publiée en allemand, *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen zur Erfahrungswissenschaft* (Campus, 2018). L'auteure, Tanja Bogusz, sociologue et anthropologue, est responsable du projet de recherche « *Experiencing Nature and Society: A Multi-Sited Inquiry on Marine and Ethnographic Field-Sciences* », financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), et localisé au Center for Sustainable Society Research à l'Université de Hambourg. Elle est chercheuse correspondante au Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS), un laboratoire de recherche (EHESS, CNRS et INSERM) autour duquel s'est constitué, depuis le début des années 1990, un réseau interdisciplinaire de chercheurs qui utilisent le pragmatisme comme approche pour étudier les problèmes des démocraties contemporaines, en problématisant l'état actuel des sciences sociales.

Refonder la sociologie en tant que « science de l'expérience (*Erfahrungswissenschaft*) » à partir de la pensée pragmatiste de John Dewey et de son approche expérimentale de l'étude des problèmes sociaux : tel est l'objectif ambitieux du livre de Bogusz.

Dès les premières pages de l'ouvrage, la chercheuse montre son malaise face aux limites d'une discipline, la sociologie, qui, définie par Weber comme la « science de l'expérience », n'a jamais réussi à se libérer

des influences de l'idéalisme hégélien et du rationalisme kantien. « Sa sociologie est restée fidèle à l'idéal kantien d'une position d'observateur exogène, tout à fait étrangère à la pratique » et elle a reconduit la coupure entre production de types-idéaux et de concepts et connaissance empirique, entre l'évaluation des faits et les jugements de valeur. Sa vision de l'expérience apparaît « étrangement pâle et unilatérale », sans impact sur les questions de méthode qui se posent à la pratique des sciences sociales (Bogusz, 2022 : 4).

Bogusz plaide résolument pour un nouvel ancrage de la sociologie dans le monde réel. Elle utilise à plusieurs reprises dans le texte la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, en Union soviétique, en 1986, pour souligner les limites du savoir expert dans la gestion des conséquences du progrès scientifique. Lors du webinaire de lancement du livre sponsorisé par la maison d'édition Springer¹, elle a mis l'accent sur l'idée de « société comme laboratoire » en posant avec détermination ces questions : « La société est-elle devenue un véritable laboratoire ? Dans quel type de laboratoire nous trouvons-nous ? Quel type de laboratoire sommes-nous en train de coproduire en tant que membres de la société ? » (Bogusz, 24 janvier 2023). Elle vise ainsi à surmonter « le manque de connaissances sur la contribution épistémique de l'expérience à la théorie et à l'analyse sociales ; le manque de connaissances sur les conditions préalables à la cohésion sociale et au progrès social ; le manque de connaissances sur les conditions méthodologiques pour surmonter les frontières entre les sciences naturelles et les sciences sociales et l'Anthropocène » (*ibid.*). Et, revenant au texte, elle écrit : « En d'autres termes, il est grand temps que les sociologues quittent leur tour d'observation et s'immergent dans le flot des événements. » (Bogusz, 2022 : 18). Bogusz énonce ainsi les deux hypothèses du livre :

La première est que la sociologie doit redéfinir sa fonction sociale, ses capacités interdisciplinaires et son spectre d'intervention dans le contexte des processus contemporains de transformation de la société de la connaissance mondialisée. La seconde hypothèse est qu'un certain nombre de sociologues entreprennent

cette redéfinition en transformant la discipline d'une science de la crise en une science de l'expérience, et qu'ils le font en adoptant ce que j'appelle « expérimentalisme sociologique ». (*Ibid.* : 12)

Pour valider les hypothèses du livre, l'auteur s'appuie sur le pragmatisme, qu'elle définit comme

une tentative durablement réussie de parvenir à des conclusions épistémologiques pertinentes à la lumière des innovations scientifiques et technologiques contemporaines, l'objectif étant de contribuer à améliorer, concrètement et continûment, les conditions socio-politiques de production et de participation.

(*Ibid.* : 34)

Elle met en évidence le milieu de formation transdisciplinaire du pragmatisme nord-américain, l'influence de la théorie de l'évolution de Darwin, l'engagement politique pour contrer les conséquences de la révolution industrielle, la prise de distance par rapport aux interprétations philosophiques de l'époque et l'établissement d'une pensée anti-fondationnaliste selon laquelle il n'existe pas de processus de connaissance dans lequel la conscience serait séparée des problèmes vécus par les êtres humains. Elle semble faire allusion à la valeur politique de la pensée pragmatiste lorsqu'elle la considère comme une perspective d'analyse qui aide à comprendre ce qui permet aux acteurs de répondre de manière compétente aux problèmes qu'ils rencontrent et de les résoudre (*ibid.* : 219). Mais Bogusz se retire ensuite dans les limites plus sûres de la réflexion théorique : dans le webinaire de Springer, elle définit le pragmatisme comme

[une] philosophie sociale de l'autonomisation épistémique prête à développer des outils pour comprendre non seulement l'élaboration de la critique sociale, mais aussi le thème central de la sociologie en tant que discipline. (Bogusz, 24 janvier 2023)

Selon Bogusz, l'expérialisme sociologique constitue un moyen possible de faire passer la sociologie d'un statut de « science de la crise » à un statut de « science de l'expérience » au sens fort : par conséquent, d'une étude des situations de crise selon le point de vue supposé critique et neutre d'un observateur externe à l'expérimentation en une expertise capable de transformer les moments de crise et d'incertitude en opportunités de régénération de la connaissance et de l'expérience. Bogusz conceptualise l'expérialisme sociologique en s'appuyant sur le pragmatisme de Dewey et en précisant qu'il diffère des autres approches théoriques pragmatiques ou pratiques parce qu'il se concentre sur « la continuité entre les expériences des acteurs et celles des chercheurs en rapportant leurs effets réciproques aux enquêtes sociologiques et à la constitution de la connaissance socio-logique » (Bogusz, 2022 : 8). Afin de montrer la spécificité de l'expérialisme sociologique, l'ouvrage propose, en six chapitres, un parcours théorique fortement structuré, bien que susceptible d'être révisé, comme Bogusz le souligne, grâce auquel il serait possible d'avoir un nouveau regard sur les problèmes sociaux contemporains.

PRAGMATISME ÉLECTIQUE, POUR UNE NOUVELLE SOCIOLOGIE ?

Une première étape doit être franchie pour expliquer comment l'expérialisme sociologique permet à la sociologie de passer d'une science de la crise à une science de l'expérience. Bogusz n'indique pas comment observer l'« expérience » d'un point de vue pragmatiste, mais souligne d'un point de vue théorique la double nature de l'expérience en tant que catégorie d'observation et outil de formation de la connaissance (*ibid.* : 316). Elle introduit le concept de « différence expérientielle », ou de « rupture expérientielle », comme un prisme permettant de retrouver la continuité des trois sphères de compétence de l'expérialisme – épistémologie, théorie sociale et théorie de la société. Comme dans les expériences scientifiques, ce sont les « différences expérientielles » perçues par les acteurs qui produisent la connaissance (*ibid.* : 5), donnent lieu à des moments de mise

à l'épreuve ouverts à la révision (*ibid.* : 10), génèrent de la coopération ou de la violence, de nouvelles collectivités sociales ou des guerres et des conflits impliquant des agents humains et non humains (*ibid.* : 6).

Bogusz franchit une deuxième étape. En associant à chacune des trois sphères de compétence – épistémologie, théorie sociale et théorie de la société – des catégories d'analyse – expérience, test, coopération – et des principes – réflexivité, capacité de révision, capacité de structuration –, elle formule trois hypothèses de travail :

La première hypothèse est qu'un expéimentalisme ancré dans les idées de Dewey suppose que l'on doit comprendre l'action des acteurs et l'action de la recherche sociologique comme fondées sur les expériences et les pratiques d'appropriation du monde qui les engendrent. C'est l'hypothèse épistémologique. Deuxièmement, cette appropriation du monde est soumise à des situations de mise à l'épreuve. Ces situations engendrent des différences expérientielles (ainsi que des ruptures expérientielles) pour les acteurs sociaux et dans le contexte de la recherche socio-logique, qui affectent les stratégies que les acteurs poursuivent pour résoudre les problèmes de manière spécifique. En socio-logie, cela a des conséquences non seulement sur les effets induc-tifs des contrariétés empiriques sur la recherche, mais aussi, dans un sens particulier, sur l'élaboration de la théorie. Il s'agit de l'hypo-thèse théorique sociale. Troisièmement, informée par le travail de Dewey, je définis la coopération comme un processus – apparaissant à la fois dans la société et dans la recherche sociologique – de construction collective de problèmes et de résolution de problèmes qui vise à traiter les différences expérientielles. La coopération structure la manière dont nous gérons les incertitudes et génère de nouvelles formes de sociabilité. C'est l'hypo-thèse des théories de la société. (*Ibid.* : 11)

Troisième étape. Bogusz procède à la validation de ces hypothèses en faisant trois « *test runs* » (chapitres 3, 4 et 5), et en identifiant ce

qu'elle appelle les « *modi operandi* » pour chacun des trois principes introduits : situer, corréler, matérialiser (réflexivité) ; préparer, expérimenter, modéliser (révisabilité) ; critiquer, participer, collaborer (capacité de structuration). Ce qui est surprenant, c'est la manière dont les hypothèses de travail énoncées sont validées. Les « *test runs* » sont menés à partir de la sélection de programmes de recherche appartenant à des traditions de pensée éloignées du pragmatisme dans lesquelles la chercheuse reconnaît des résonances avec la pensée de Dewey : il en résulte un dialogue éclectique, inhabituel, imprévu. Arrêtons-nous sur chacun des trois « *test runs* » réalisés.

PHASE DE TEST I

Le premier test concerne l'épistémologie et se concentre sur l'expérience à travers les différentes formes de réflexivité qui entrent en jeu. Bogusz cherche des résonances entre le pragmatisme de Dewey et d'autres traditions de recherche expérimentale. D'une part, en veillant à maintenir une cohérence avec la pensée de Dewey, elle définit la réflexivité comme « une adaptation créative à une situation donnée » (*ibid.* : 78), qui « commence lorsque le flux de l'expérience ("habitude") est perturbé par un événement aléatoire ou manipulé » (*ibid.* : 43). D'autre part, elle identifie les « *modi operandi* » de la réflexivité pragmatiste dans trois programmes de recherche – la première école de sociologie de Chicago dans les années 1920, les recherches de Pierre Bourdieu en Algérie à la fin des années 1950, les études de laboratoire de Karin Knorr-Cetina au milieu des années 1970 –, qui auraient précisément en commun de constituer des pratiques expérimentales nées en réponse à des « ruptures expérientielles » ou à des « différences expérientielles » qui donnent lieu à des transformations sociales.

Tout d'abord, la réflexivité est toujours « située ». Face aux conséquences de l'urbanisation et de l'industrialisation dans le Chicago de la fin du XIX^e siècle, l'école de sociologie de Chicago a développé une théorie de la connaissance, mixant écologie humaine et psychologie sociale, dans la continuité de la pensée pragmatiste et écologique de

Dewey, problématisant la position du sociologue à la recherche d'un équilibre entre l'implication active et la distanciation scientifique. La ville devient un « laboratoire » (Park, 1929) où l'ethnographie, pratiquée comme observation participante, constitue la méthode la plus appropriée pour comprendre les processus d'acculturation dont font expérience les étrangers aux États-Unis.

Cependant la réflexivité n'est pas seulement « située », mais aussi « corrélative ». Bogusz croit reconnaître le caractère expérimental et l'affinité avec la pensée pragmatiste de Dewey des premières recherches de Pierre Bourdieu en Algérie à la fin des années 1950, lorsqu'il a étudié les conséquences de la guerre coloniale franco-algérienne sur les expériences de vie des habitants des camps de déplacement et de regroupement forcés. Cette affirmation est surprenante. On ne sait pas grand-chose sur la façon dont Bourdieu a pu enquêter dans ces camps et l'on comprend mal en quoi cette étude aurait quoi que ce soit de pragmatiste. En outre, le Bourdieu de cette époque (1968, avec Chamboredon et Passeron) défendait la thèse d'une rupture épistémologique de la connaissance sociologique avec les représentations des agents sociaux. Il reprenait à Durkheim le principe de non-transparence de la société à ses agents. Selon Bogusz, pourtant, Bourdieu partagerait l'hypothèse deweyenne de la continuité entre les expériences des acteurs et les expériences des chercheurs. Il recourt conjointement à l'ethnographie et aux statistiques, en incluant des chercheurs algériens et en impliquant activement les enquêtés dans la recherche. Il ouvrirait ainsi une voie d'investigation pionnière et innovante pour étudier les processus de déculturation vécus par les Algériens et surmonter les asymétries structurelles entre chercheurs et locaux, induites par le colonialisme (Bogusz, 2022 : 120-121). Cette lecture de Bourdieu est pour le moins surprenante.

Enfin, la réflexivité est « matérielle ». À partir de 1968, les laboratoires de recherche, surtout aux États-Unis, deviennent les lieux d'expérimentation d'une nouvelle culture épistémique du travail scientifique : plutôt que sur le langage et l'écrit, l'attention des chercheurs

se porte sur les processus de coopération et de communication phisico-matérielle, sur les savoirs implicites qui émergent dans l'organisation du laboratoire et de ses objets, des machines, et de tous les éléments qui contribuent aux activités contingentes et situationnelles du travail scientifique. Selon Bogusz, les études d'anthropologie du laboratoire de Knorr Cetina « illustrent la thèse de la continuité entre pratique et théorie de Dewey, dans laquelle les deux aspects de l'expé rimentalisme, en tant que trope social et stratégie d'enquête, entrent en jeu sur le plan méthodologique » (*ibid.* : 134).

PHASE DE TEST II

En ce qui concerne le test II (chapitre 4), Bogusz entre dans le domaine de la théorie sociale et se concentre sur le concept de test et sur le mode opératoire de la révisabilité. D'une part, comme dans le test I, elle propose un horizon de pensée pragmatiste. Elle définit la révisabilité comme «la résolution réflexive de problèmes par l'opérationnalisation d'une situation de test dans un champ d'action circonscrit (*ends in view*)» (*ibid.* : 56). Elle définit les «situations de test» comme des «moments où les routines ou les “habitudes” sont perturbées et les séquences d'action interrompues» (*ibid.* : 147), des différences expérientielles agissant comme un «stimulus pour la production d'une connaissance expérimentale» (*ibid.* : 147). En découlent «des objets épistémiques qui existent en tant que construits» (*ibid.* : 146) et qui permettent aux connaissances d'être ouvertes à la révision et d'être à même de générer de nouvelles situations de test (*ibid.* : 167).

D'autre part, Bogusz recherche les *modi operandi* de la révisabilité dans des traditions de pensée éloignées de la tradition pragmatiste. Elle identifie dans la théorie de la différenciation sociale de Niklas Luhmann, pourtant qualifiée par elle-même de non-empirique et non-intéressée par le développement normatif du concept d'expérience (*ibid.* : 170), une perspective capable d'accorder plus d'attention que celle de Dewey à la phase de «préparation» d'une situation de test.

Luhmann aiderait donc à comprendre «l'interaction entre induction et déduction» (*ibid.* : 163) qui caractérise la préparation d'une situation de test et dans laquelle le contenu épistémique de l'expérience du chercheur, la récursivité des connaissances, le problème de la continuité entre la position de l'observateur et la constitution des objets jouent un rôle essentiel.

La révisabilité nécessite également des moments d'expérimentation au cours desquels se recomposent à la fois les relations entre agents humains et non humains et les capacités collectives de résolution de problèmes. La logique d'enquête de Dewey trouverait alors un écho dans la sociologie de la traduction de Michel Callon, et les *Science and Technology Studies* (STS) et la théorie de l'acteur-réseau (ANT) deviendraient l'expression d'un «pragmatisme méthodologique». Elles promeuvent une production de connaissances centrée sur la contingence, sur la pratique, sur le rejet des théories *a priori* pour l'explication des phénomènes empiriques. Bogusz affirme notamment que

[...] compte tenu de sa radicalisation de la méthode analytique symétrique et de sa déhiérarchisation épistémique des entités participantes, l'ANT peut être décrite comme la méthodologie qui sociologise de la façon la plus ferme l'expérimentalisme de Dewey. (*Ibid.* : 186)

La révisabilité se déploie à travers un troisième mode de «modélisation», défini par ce terme comme «la capacité de reconfigurer l'expérimentation ou des situations de test de manière spécifique et le potentiel de le faire» (*ibid.* : 214). Selon Bogusz, le concept d'«action intelligente» de Dewey deviendrait congruent avec le compromis par lequel se recomposent les processus de formation d'équivalences dans des régimes d'action conflictuels, dans la sociologie pragmatique de Luc Boltanski et Laurent Thevenot (*ibid.* : 206)².

PHASE DE TEST III

Enfin, le test III (chapitre 5). Aspirant à une nouvelle théorie de la société centrée sur la coopération, Bogusz identifie les «*modi operandi*» de la «capacité de structuration» dans les situations d'enquête. Plus que dans les deux essais précédents, c'est ici que Bogusz semble enfin se concentrer sur l'enquête empirique. En relatant son expérience ethnographique d'une expédition de biologie marine sur la côte nord du Pacifique en Papouasie-Nouvelle-Guinée, elle propose de refonder un concept de «publics critiques» capable de dépasser une vision anthropocentrale et centrée sur le discours. Là encore, l'auteur apporte une perspective pragmatiste sur le principe de capacité de structuration selon lequel les différences expérientialles générées par des situations spécifiques de crise ou de test peuvent générer de la coopération, de l'action expérimentale et de la participation active, ou de la violence et du conflit. Elle partage avec Richard Sennett (2012) l'idée d'une coopération hétérogène issue de connexions entre des pensées et des mondes différents, mais elle considère qu'il est important, dans un horizon d'enquête pragmatiste, de s'interroger sur les conséquences de cette coopération. Ensuite, Bogusz surprend à nouveau. Elle affirme que la sociologie de la critique peut être comprise comme «un laboratoire socio-théorique dans lequel l'expérimentalisme de Dewey est utilisé à des fins sociologiques et, en même temps, soumis à des tests constants par des acteurs critiques» (Bogusz, 2022: 216). Grâce au dialogue entre l'anthropologie de la nature cosmopolite de Philippe Descola et les ordres de justification de Boltanski et Thévenot, il serait possible de faire émerger les «capacités critiques» des publics qui expérimentent de nouveaux rapports entre nature et culture. La coopération peut prendre la forme de «participation» dans laquelle interviennent des activités interdisciplinaires conduites par des chercheurs, ou des activités transdisciplinaires partagées entre chercheurs et non-chercheurs, comme le montre le programme engagé des STS et de l'ANT, mais aussi des objets technologiques – dispositifs, artefacts, installations – qui dénoncent une capacité politique dans leurs usages et leurs effets, comme l'affirme Noortje Marres (2012).

Enfin, Bogusz propose son enquête ethnographique en Papouasie-Nouvelle-Guinée comme un cas transdisciplinaire et transrégional de biodiversité. Mettant en corrélation la logique d'enquête de Dewey avec les perspectives d'analyse qu'elle considère en résonance avec la pensée pragmatiste – ANT, sociologie pragmatique de la critique de Boltanski et Thévenot, sociologie de Callon –, elle donne des exemples de « faire biodiversité » à différentes échelles d'action : les taxonomistes aux prises avec la crise de la discipline ; l'organisation de l'expédition en Papouasie-Nouvelle-Guinée ; un événement local qu'elle appelle « l'événement Smalangdun ». Attardons-nous sur ce dernier cas.

Au cours d'une plongée dans les eaux côtières de l'île de Sek, un panier dans lequel des chercheurs sous-marins avaient recueilli des échantillons de coraux et de pierres disparaît sans remonter à la surface. Les chercheurs-plongeurs enquêtent en vain sur ce qui s'est passé, obtiennent la coopération d'autres collègues, mais découvrent grâce à des assistants locaux qu'ils ont enfreint les règles locales puisque le site de plongée était sous la protection de la déesse Smalangdun. Ils seront donc confrontés au choix de la solution la plus appropriée à adopter dans une situation de forte incertitude : le panier a-t-il disparu en raison de problèmes techniques ou de la colère de la déesse Smalangdun face à la violation de ses eaux par les chercheurs ? Ce sera la collaboration avec les assistants locaux qui résoudra la situation : après la prière effectuée par l'un des deux assistants locaux, les scientifiques, ayant désormais légitimé leur présence dans les eaux de la déesse Smalangdun, retrouveront inexplicablement le panier avec tout le matériel collecté lors de la plongée coincé entre les rochers dans les profondeurs du fond marin. Cet exemple permet à Bogusz de distinguer deux manières différentes de constituer un « public ». D'une part, la participation consiste à rester dans le cadre d'une problématisation déjà existante et d'un universalisme épistémique inchangé (*ibid.* : 299) ; d'autre part, la collaboration aboutit à un processus collectif de recherche de problèmes (*collective problem-finding process*) (*ibid.* : 224), qui transcende à la fois l'idée de compromis de Boltanski et Thevenot et les stratégies de coopération interdisciplinaire ou transdisciplinaire

abordées par Callon. Dans l'analyse de l'« événement Smalangdun », il manque cependant quelque chose de fondamental : la dimension morale et affective, et pas seulement cognitive, de l'expérience que les acteurs font des situations problématiques qu'ils vivent. Quels troubles, quelles émotions et quelles formes d'imagination ont suscité la disparition du panier, le choix de la prière et la découverte du panier ? Comment l'événement de Smalangdun a-t-il affecté le milieu de vie des chercheurs et des assistants locaux ? A-t-il contribué à l'établissement d'un milieu commun en reconfigurant les relations entre les chercheurs, les assistants locaux et l'environnement ? Dans quelle mesure la capacité d'agir trouve-t-elle son origine dans la perception d'une nouvelle commensurabilité des expériences dans le temps et dans l'espace qui émerge dans la tentative de résoudre des situations problématiques ? Dans le texte de Bogusz, les réponses à ces questions ne sont qu'esquissées.

UN ÉTRANGE OUBLI : LES RECHERCHES DES « PRAGMATISTES FRANÇAIS »

Le texte souffre d'un oubli. Si elle cite abondamment Callon-Latour et Boltanski-Thévenot, dont le rapport au pragmatisme est pour le moins problématique, elle ne cite presque jamais les autres auteurs pragmatistes, qui sont nombreux en France depuis les années 1990, en particulier parmi ses collègues au Centre d'étude des mouvements sociaux³. Elle ne les mentionne que brièvement dans une note de bas de page (p.199, n.191). Certains éléments essentiels qui auraient pu enrichir à la fois la conceptualisation de l'« expérimentalisme sociologique » de Bogusz et la compréhension de la réception contemporaine, en particulier française, de Dewey dans l'analyse sociologique, sont ainsi passés sous silence.

Tout d'abord, les auteurs qui intéressent Bogusz, comme elle le dit elle-même, n'ont qu'un lien distant ou inexistant avec le pragmatisme américain. Le rapprochement du Groupe de sociologie politique et morale (GSPM) avec le pragmatisme ne s'est fait que lorsque

certains de ses membres, comme Joan Stavo-Debauge, Danny Trom ou Pedro Garcia Sanchez, collaborant avec des chercheurs du CEMS, dont Louis Quéré et Daniel Cefaï, et, plus tard, Cédric Terzi, mais aussi avec Isaac Joseph, alors à l'Université de Nanterre, ou encore Bénédicte Zimmermann et Francis Chateauraynaud, ont déplacé leur attention vers la question pragmatiste de l'« expérience », décrit les multiples formes que prennent les « publics », interrogé les multiples modalités d'administration de la « preuve ». Ils ont alors de plus en plus puisé dans des hypothèses empruntées à Peirce, Dewey et Mead. Mais Boltanski et Thévenot restent très éloignés de cette histoire.

Ensuite, Bogusz considère, comme nous l'avons déjà dit, que l'ANT et les STS constituent les expressions d'un véritable pragmatisme méthodologique – elle semble donner du crédit à la provocation de Latour prétendant être le seul véritable pragmatiste français (p.86)!!! Elle oublie cependant que la matérialité de l'ANT – faite d'objets inscrits dans des réseaux de pouvoir et d'« épreuves de force » – est loin de la matérialité présentée par Dewey dans *Expérience et nature* (1925/2013), ou dans *Logique. La théorie de l'enquête* (1938/1993), devenue centrale pour une sociologie pragmatiste des problèmes publics : une matérialité faite des « instrumentalités » résultant de la résolution de situations problématiques, mais toujours connectées avec des expériences affectives, sensibles et morales et avec des capacités d'agir. Les enjeux moraux, par exemple, ne sont apparus que tard dans des situations de participation et de mobilisation étudiées par les STS – alors que la constitution d'une éthique publique a toujours été une préoccupation essentielle au CEMS. Le rapprochement y a été fait récemment avec « l'éthique sociale », inhérente aux formes d'« expérimentation coopérative » dans lesquelles se sont engagées des femmes comme Jane Addams ou Mary P. Follett.

Bogusz a choisi – et nous trouvons ce choix curieux – de ne rien dire de cette masse de littérature qui s'est vraiment confrontée au pragmatisme depuis presque trente ans, pour s'en tenir aux paires Latour-Callon et Boltanski-Thévenot. Une relecture de son enquête de

terrain à la lumière des différences entre les résultats d'une recherche de terrain réellement inspirée par sa lecture des textes pragmatistes nord-américains et les traditions de recherche qu'elle a sélectionnées pour leur résonance supposée avec la pensée expérimentale de Dewey aurait suffi à rendre plus fructueuse la réflexion sur au moins deux questions pragmatistes fondamentales.

Tout d'abord, il aurait été possible d'approfondir davantage le concept pragmatiste d'«expérience». Dans la continuité de la pensée de Dewey, il est important de souligner que : 1) l'expérience est le résultat de transactions entre des organismes individuels et collectifs avec l'environnement ; 2) ces transactions ont un caractère expérimental lorsqu'elles sont conduites dans un régime d'enquête ; 3) l'expérience possède une composante esthétique lorsque les éléments qui interviennent dans ces transactions se composent en un tout significatif (Dewey, 1934/2010 ; Girel, 2012 ; Cefaï & Terzi, 2012). Une conception pragmatiste de l'expérience restitue à la connaissance des dimensions d'analyse telles que celles de l'émotion, de la mémoire, de la conception, de l'imagination (Cefaï, 2019 ; Bidet & Gayet-Viaud, 2023). Elle permet de prendre en compte la passivité de l'expérience elle-même (Quéré, 2002, 2003 ; Quéré & Terzi, 2011). Elle permet une lecture en termes d'une «écologie des publics» et d'une «écologie de l'expérience publique», dans laquelle les troubles vécus dans des situations problématiques spécifiques sont traduits dans différents temps et espaces d'enquête, de discussion et d'expérimentation. Elle permet encore d'accueillir une acception de l'imagination comme capacité à «éveiller des émotions, faire des bilans, générer des représentations», mais surtout «à agir et à réorganiser matériellement l'environnement» (Cefaï, 2016 et 2019 : 71). Cela aurait aidé Bogusz à reconnaître la valeur d'une reconceptualisation pragmatiste du concept de capacités et de capacités par Bénédicte Zimmermann (2006, 2011, 2020), basée sur une réinterprétation des travaux de Dewey et une critique de ceux d'Amartha Sen, qui met en avant la nature instable et interactive de l'environnement par rapport auquel une personne est confrontée aux possibilités qu'elle peut effectivement réaliser dans une situation et un temps

donnés, et aux capacités de conversion des pratiques pour traduire ces possibilités en réalisations. Ces capacités peuvent du reste être neutralisées, empêchées ou ne pas être activées pour toutes sortes de raisons (Breviglieri, 2008; ou Stavo-Debauge, 2012), de même que l'ethnographie nous décrit les multiples situations où les capacités de participation sont mises à mal (Berger, par exemple 2015 ou 2017).

Deuxièmement, en s'inspirant des textes des collègues pragmatistes du CEMS et des autres chercheurs pragmatistes qui animent un réseau de savoirs et de recherches empiriques en langue française, au sein de l'association Pragmata, on aurait pu donner plus de profondeur empirique à cette caractéristique distinctive, selon Bogusz, de l'expérimentalisme sociologique : la continuité entre les expériences des chercheurs et des acteurs. Malheureusement, malgré ses intentions, la chercheuse ne parvient pas à décentrer l'attention du chercheur et à déplacer réellement le centre d'intérêt vers la relation entre chercheurs et acteurs. En effet, elle accepte l'idée traditionnelle de l'ethnographie comme observation participante et ne distingue pas les sens très différents que l'ethnographie prend dans l'école de Chicago, chez Bourdieu, dans les études de laboratoire de Karin Knorr ou dans l'ANT. L'ethnographie pragmatiste est une enquête coopérative et se nourrit des transactions par lesquelles experts et profanes se constituent en « communauté d'enquêteurs », comme le voulait Peirce, menant des activités d'enquête, d'expérimentation et d'évaluation (par ex. Joseph, 2007 et 2015; Cefaï, 2010). Dans la continuité de la pensée pragmatiste, l'entremêlement de l'observation, l'expérimentation et la coopération se retrouve formulé dans la figure de l'« observateur participant (*participant observer*) », aussi « observateur coopérant » et « coopérateur expérimental », fixée pour la première fois par des pragmatistes (Lindeman, 1924 ; Follett, 1924 ; cf. Cefaï, 2003 et 2010). Ces textes étaient lus à Chicago, où la métaphore « ville-laboratoire » était popularisée par Park (1929 ; Joseph, 2007 ; Carlier, 2016). Plus tôt, il y avait les formes d'expérimentation coopérative pratiquées dans les centres communautaires et les *social settlements* des villes nord-américaines à partir de 1890 (Addams, 1910⁴; Cefaï, 2020

et 2021). Pourquoi ne pas mentionner tous ces points qui iraient dans le sens de l'expérialisme sociologique auquel aspire Bogusz, au lieu d'aller les chercher chez Bourdieu, Boltanski ou Thévenot, d'où ils sont absents ? Tous ces éléments (en tout cas, ceux antérieurs à la publication de l'édition allemande de son livre en 2018), auraient avantageusement pu trouver leur place dans le livre de Bogusz, et renforcer son argument de façon plus convaincante que les références qu'elle a choisi de mobiliser.

CONCLUSION : DE L'EXPERTISE EN SOCIOLOGIE À LA « SCIENCE DES CITOYENS-CITADINS ». À LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE ?

Le livre de Bogusz est bien structuré et agréablement orienté vers l'expérimentation d'une nouvelle coexistence entre la science, la société et la nature. Pour que la sociologie se réinvente, au-delà de la « fragmentation ontologique et épistémologique de la modernité » dont elle découle en tant que discipline (Bogusz, 2022 : 327), la chercheuse préconise une implication active dans les problèmes posés par les sociétés contemporaines. La dédicace à la grand-mère, catcheuse néerlandaise à la retraite, comme modèle d'un monde réel, est captivante dès l'ouverture du livre. Il devient politiquement intense de souligner dans la postface qu'il est nécessaire pour les sociologues « d'abandonner la position de spectateur et de s'immerger dans les dimensions inconnues de la nature et de la société » (*ibid.*).

L'usage du pragmatisme par Bogusz laisse cependant un sentiment de partialité. Ce qui fait perdre de la vigueur à la réflexion de la chercheuse semble être sa recherche obstinée d'affinités avec des traditions de recherche éloignées du pragmatisme. Conceptualiser l'expérimentalisme sociologique en s'appuyant sur la pensée expérimentale de Dewey aurait nécessité non seulement une recherche plus précise de preuves empiriques, mais aussi un effort pour repenser la sociologie au-delà de l'individualité du chercheur.

Ce que Bogusz promeut, c'est une nouvelle expertise en sociologie capable d'affronter un nouveau sens de la contingence influencé tant par la dynamique globale des problèmes posés par les sociétés contemporaines que par les difficultés de la rencontre avec l'altérité et les différences. Le pragmatisme, pour sa part, nous emmène beaucoup plus loin : il projette des agents « humains et non humains », « experts et profanes », dans une véritable aventure civique⁵. Dans cette perspective, il faut une nouvelle éthique de la recherche qui rejette le confort des théories imposées sur la complexité des problèmes étudiés. Mais surtout une éthique qui accepte les risques de l'enquête et de l'expérimentation partagés par les experts et les profanes, les troubles qui peuvent en résulter, les difficultés d'une généralisation basée sur les faits, la force créative et morale de l'imagination. Tout cela, Bogusz l'évoque, dans un livre qui reste intéressant, mais ses choix de départ l'empêchent peut-être d'aller jusqu'au bout.

BIBLIOGRAPHIE

- ADDAMS Jane (1910), *Twenty-Years at Hull House with Autobiographical Notes*, New York, Macmillan Co.
- ADDAMS Jane (1912), *A New Conscience and an Ancient Evil*, New York, Macmillan Co.
- BERGER Mathieu (2015), « Des publics fantomatiques. Participation faible et démophobie », *SociologieS*. En ligne : <<http://journals.openedition.org/sociologies/4935>>.
- BERGER Mathieu (2017), « Vers une théorie du pâtir communicationnel. Sensibiliser Habermas », *Cahiers de recherche sociologique*, 62, p. 69-108. En ligne : <<https://doi.org/10.7202/1045615ar>>.
- BIDET Alexandra & Carole GAYET-VIAUD (2023), *L'Engagement comme expérience*, Paris, Éditions de l'EHESS (« Raisons Pratiques », 31). En ligne : <<https://books.openedition.org/editionsehess/50251>>.
- BOGUSZ Tanja (2018), *Experimentalismus und Soziologie. Von der Krisen zur Erfahrungswissenschaft*, Francfort-sur-le-Main & New York, Campus.
- BOGUSZ Tanja (2022), *Experimentalism and Sociology. From Crisis to Experience*, webinar, 24 janvier 2023, Springer Social Science Conversations. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ywL9ldr_hFM>.
- BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude & Jean-Claude PASSERON (1968), *Le Métier de sociologue*, Paris, De Gruyter Mouton.
- BREVIGLIERI Marc (2008), « Le “corps empêché” de l’usager (mutisme, fébrilité, épuisement). Aux limites d’une politique du consentement informé dans le travail social », in Jean-Paul Payet, Fréderique Giuliani & Denis Laforgue (dir.), *La Voix des acteurs faibles. De l’indignité à la reconnaissance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 215-229. En ligne : <<http://lodel.ehess.fr/gspm/docannexe.php?id=1489>>.
- CARLIER Louise (2016), *Le Cosmopolitisme, de la ville au politique. Enquête sur les mobilisations urbaines à Bruxelles*, Bruxelles, Peter Lang.
- CEFAÏ Daniel (2003), *L’Enquête de terrain*, Paris, La Découverte.
- CEFAÏ Daniel (2010), « Un pragmatisme ethnographique. L’enquête coopérative et impliquée », in Daniel Cefaï et al. (dir.), *L’Engagement ethnographique*, Paris, Éditions de l’EHESS, p. 547-598.
- CEFAÏ Daniel (2016), « Publics, problèmes publics, arènes publiques... », *Questions de communication*. En ligne : <<http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10704>>.
- CEFAÏ Daniel (2019), « Les problèmes, leurs expériences et leurs publics. Une enquête pragmatiste », *Sociologie et Sociétés*, 51(1-2), p. 33-91. En ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2019-v51-n1-2-socsoc05787/1074730ar>.
- CEFAÏ Daniel (2020), « La naissance de l’expérimentation démocratique. Quelques hypothèses de travail du pragmatisme », *Pragmata. Revue d’études pragmatistes*, 3, p. 270-355. En ligne : <<https://revuepragmata.files.wordpress.com/2021/04/pragmata-2020-3-7-cefai.pdf>>.

- CEFAÏ Daniel (2021), « Politique pragmatiste et *social settlements*. De nouveaux publics aux États-Unis à l’ère progressiste », *Pragmata. Revue d’études pragmatistes*, 4, p. 342-518. En ligne : <<https://revuepragmata.files.wordpress.com/2021/10/7-pragmata-4-cefai.pdf>>.
- CEFAÏ Daniel & Cédric TERZI (2012) (dir.), *L’Expérience des problèmes publics*, Paris, Éditions de l’EHESS, (« Raisons Pratiques », 22). En ligne : <<https://books.openedition.org/editionsehess/19522>>.
- DEWEY John (1993 [1938]), *Logique. La théorie de l’enquête*, Paris, Presses universitaires de France (trad. par Gérard Deledalle).
- DEWEY John (2010 [1934]), *L’Art comme expérience*, Paris, Gallimard (trad. par Jean-Pierre Cometti, Christophe Domino, Fabienne Gaspari, Catherine Mari, Nancy Murzilli, Claude Pichevin, Jean Piwnica et Gilles A. Tiberghien).
- DEWEY John (2013 [1925]), *Expérience et nature*, Paris, Gallimard (trad. par Joëlle Zask).
- FOLLETT Mary P. (1924), *Creative Experience*, New York, Longmans, Green & Co.
- GIREL Mathias (2012), « John Dewey, l’existence incertaine des publics et l’art comme “critique de la vie” », in Christiane Chauviré & Bruno Ambroise (dir.), *Le Mental et le social*, Paris, Éditions de l’EHESS (« Raisons pratiques, 23 »), p. 331-347. En ligne : <<https://books.openedition.org/editionsehess/12081>>.
- JOSEPH Isaac (2007), *L’Athlète moral et l’enquêteur modeste*, Paris, Economica.
- JOSEPH Isaac (2015), « L’enquête au sens pragmatiste et ses conséquences Vulnérabilité du public, observation coopérative et communauté d’exploration », *SociologieS*. En ligne : <<https://journals.openedition.org/sociologies/4916>>.
- LINDEMANN Edward C. (1924), *Social Discovery: An Approach to the Study of Functional Groups*, New York, Republic Publishing Co.
- MARRES Noortje (2012), *Material Participation: Technology, the Environment and Everyday Publics*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- PARK Robert Ezra (1929), « The City as a Social Laboratory », in Thomas Smith & Leonard White (dir.), *An Experiment in Social Research*, Chicago, The University of Chicago Press, p. 1-19.
- PROTO Brigida (2025), *Enquêter sur la ville et le territoire en Italie. Une lecture pragmatiste de l’œuvre de Pier Luigi Crosta*, Paris, La Bibliothèque de Pragmata (à paraître).
- QUÉRÉ Louis (2002), « La structure de l’expérience publique d’un point de vue pragmatiste », in Daniel Cefaï & Isaac Joseph (dir.), *L’Héritage du pragmatisme*, La Tour d’Aigues, Éditions de L’Aube.
- QUÉRÉ Louis (2003), « Le public comme forme et comme modalité d’expérience », in Daniel Cefaï & Dominique Pasquier (dir.), *Les Sens du public*, Paris, Presses universitaires de France.
- QUÉRÉ Louis & Cédric TERZI (2011), « Some Features of Pragmatist Thought Still Remain Insufficiently Explored in Ethnomethodology », *Qualitative Sociology*, 34(1), p. 271-275.

- QUÉRÉ Louis & Cédric TERZI (2013), « Did You Say “Pragmatic”? Luc Boltanski’s Sociology from a Pragmatist Perspective », in Simon Susen & Bryan S. Turner (dir.), *The Spirit of Luc Boltanski*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SENNETT Richard (2012), *Together: The Rituals, Pleasures and Politics of Cooperation*, Londres, Penguin Books.
- STAVO-DEBAUGE Joan (2012), « Des “événements” difficiles à encaisser. Un pragmatisme pessimiste », in Daniel Cefaï & Cédric Terzi (dir.), *L’Expérience des problèmes publics*, Paris, Éditions de l’EHESS (« Raisons pratiques, 22 »), p. 191-223. En ligne: <<https://books.openedition.org/editionsehess/19592>>.
- STAVO-DEBAUGE Joan (2011), « De la critique, une critique : sur le geste “radical” de Luc Boltanski », *Espacestems.net*. En ligne: <<http://www.espacestems.net/document8658.html>> & <<http://www.espacestems.net/document8657.html>>.
- ZIMMERMANN Bénédicte (2006), « Pragmatism and the Capability Approach. Challenges in Social Theory and Empirical Research », *European Journal of Social Theory*, 9(4), p. 467-484.
- ZIMMERMANN Bénédicte (2011), *Ce que travailler veut dire. Une sociologie des capacités et des parcours professionnels*, Paris, Economica.
- ZIMMERMANN Bénédicte (2020), « Capabilités et développement de l’individualité. De Dewey à Sen, la voie d’un pragmatisme critique », *Pragmata. Revue d’études pragmatistes*, 3, p. 134-175. En ligne: <<https://revuepragmata.files.wordpress.com/2021/04/pragmata-2020-3-4-zimmermann.pdf>>.

NOTES

1 Le webinaire de lancement du livre a eu lieu le 24 janvier 2023 en présence de Karin Knorr-Cetina, Noortje Marres et Hans-Jörg Rheinberger en tant que discutants. Il s'agissait du premier webinaire d'une série de webinaires intitulée Springer Social Science Conversations. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ywL9ldr_hFM>.

2 Pour une critique de Boltanski, voir Stavo-Debauge (2011), ou Quéré & Terzi (2013).

3 Ces auteurs pragmatistes ne figurent pas dans le texte original allemand de 2018, ni dans la traduction anglaise de 2022, malgré la mise à jour des références bibliographiques par Bogusz pour cette dernière version. Dans ce contexte, il faut signaler que,

selon l'auteur, la réception contemporaine de Dewey dans l'analyse sociologique serait incomplète et désordonnée, tout comme l'expérialmentisme de Dewey ne serait que rarement traduit en théories de la société (Bogusz, 2022: 9).

4 *A New Conscience and an Ancient Evil* (1912) est la seule œuvre de Jane Addams mentionnée dans le livre de Bogusz – sans doute la plus moraliste et la moins pragmatiste.

5 Une aventure civique qui peut prendre de multiples formes, par exemple, en Italie, celle d'une nouvelle « science des citoyens-citadins (*scienza dei cittadini, citizen science*) » comme celle proposée par les études urbaines de Pier Luigi Crosta (Proto, 2025).